Les cambrioleurs de Roubaix Tourcoing et Croix devant les Assises du Nord

Voici bien l'affaire la plus fastidieuse de la session. Il s'agit d'une bande de cambrioleurs qui mettait à sac les magasins et ateliers d'industriels et négociants de Roubaix, Tourcoing et Croix.

Ils sont douze inculpés : Désiré Descamps, Gustave Roussel, Georges Ansiau, Alphonse Ovaere, Augustin Agache, Albert Arion, Julien Bayart, Julien Bryon, Désiré Fremaux, Henri Caene, Julien Croes et Georges Carbon.

Toute l'audience de vendredi et une partie de la journée de samedi seront nécessaires pour examiner et juger les faits suivants qui leur sont reprochés :

DES VOLS IMPORTANTS

En fin d'année 1926 et au début de l'année 1927, des vols nombreux de marchandises se produisirent au préjudice de divers industriels et négociants de la région lilloise ; des soustractions répétées de laine, de tissus, d'articles de bonneterie étaient signalées.

C'est ainsi que la Maison Holden, de Croix, accusait le vol commis en trois reprises de 29 balles de laine brute d'une valeur globale d'environ 133.000 francs, que M. Corchand, bonnetier à Croix, constatait le 13 ou le 14 décembre 1926, que la porte d'entrée de son atelier avait été fracturée et qu'un vol d'articles divers de bonneterie pouvant valoir 5.000 francs environ avait été commis à son préjudice la nuit précédente ; que M. Dupont bonnetier à Croix, portait plainte le 20 décembre pour un vol de 1.500 francs en numéraire et de 13.110 francs de marchandises (bas et chaussettes) qui avait été commis dans ses bureaux et ateliers à l'aide d'effraction, dans la nuit du 19 au 20 décembre 1926 ; que le 30 décembre, une balle de 80 kilogs de tissus d'ameublement d'une valeur de 4.400 fr. était soustraite au cours de route d'un camion qui transportait des marchandises à la gare ; qu'enfin un manquant de 270 kilogs de pièces de drap d'une valeur totale d'environ 27.000 francs, était constaté à l'arrivée à Elbeuf à l'occasion d'une expédition faite le 31 décembre 1926 par M. Chatillez, de **Roubaix.**

LE DEBUT DE L'ORGANISATION

Les renseignements recueillis par la police mobile rendaient fructueuse une perquisition effectuée le 8 janvier 1927, chez le sieur Roussel, marchand de charbons à **Tourcoing.** On découvrit, en effet, chez lui une quantité importante de marchandises : pièces de tissus, bas, bonneterie, laine brute provenant à n'en pas douter des vols ci-dessus rappelés.

L'information établit que le sieur Fremaux chauffeur au service de la Maison Holden a en août 1926 proposé au sieur Carbon de lui procurer des balles de laine brute. Carbon accepta cette proposition et s'engagea à payer la laine, dont la valeur marchande était à l'époque d'environ 30 francs par kilog, au prix de 10 francs, puis de 8 francs le kilogramme.

TROIS EXPEDITIONS SUCCESSIVES A CROIX

De concert avec Caene, qui lui aussi, était à l'époque au service de la Maison Holden, de Croix, et à trois reprises différentes pendant les nuits des 20 septembre et 21 octobre 1926 et 3 janvier 1927, les deux malfaiteurs s'introduisirent dans le magasin aux laines de la Maison Holden, à l'aide d'une clef qui ouvrait la porte de ce magasin.

Fremaux et Caene reconnaissent avoir soustrait 23 balles de laine. Ils déposaient cette marchandise dans le chantier du sieur Carbon, celui-ci la faisait enlever de nuit par Roussel.

Toutefois lors du vol commis dans la nuit du 3 janvier, la laine soustraite fut, en attendant l'arrivée de Roussel, véhiculée sur un petit camion et avec l'assistance de Croes, déposée dans un immeuble dont Carbon effectuait la construction.

Pour sa participation à l'affaire, Croes, qui le reconnaît, reçut mille cinq cents francs ; Fremaux et Caene, chacun pour leur part, reçurent 3.100 francs. Ces sommes leur furent versées par Carbon. Toutefois, c'est Fremaux qui remit à Croes les 1.500 francs qui constituaient sa rétribution.

LA PARTICIPATION DES MALFAITEURS

Le sieur Descamps, courtier en laine, était lui aussi, intéressé à ce trafic ; il accompagnait, du reste, Carbon lorsqu'il venait sur les lieux se rendre compte du résultat des vols commis par Fremaux et Caene et il s'entendait avec lui pour prévenir le camionneur Roussel.

La laine soustraite était écoulée par Carbon et Descamps, encore que celui-là ait contre toute évidence, cherché à faire croire qu'il n'avait agi que pour le compte de Descamps.

De son côté, Descamps prétend n'avoir été qu'un simple courtier, offrant la marchandise de Carbon, son commettant.

Ansiau, qui était en relations avec les susnommés, soutient n'avoir pas pris part à leurs répréhensibles agissements.

Or, un sieur Chuin rapporte que Carbon l'avait invité à s'adresser à Ansiau s'il était désireux de se procurer des ressources ; il s'agissait du placement de bas et chaussettes et articles de bonneterie.

De plus, Chuin et un sieur Bouvry, virent chez Ansiau la marchandise sus indiquée, dont le bas prix donnait à penser qu'elle provenait d'un vol, d'autant plus qu'à cette époque les journaux avaient annoncé le vol commis chez M. Corchan, enfin Cardon, dont le rôle est connu, accompagnait Chuin et Bouvry chez Ansiau.

LE VOL DUPONT

Ansiau a également été intéressé dans le vol d'articles de bonneterie commis chez M. Dupont, dans la nuit du 19 au 20 décembre 1926 ; en compagnie de Carbon, il transporta le 28 décembre, deux ballots de bas et chaussettes qui provenaient de ce vol, chez un sieur Descamps.

Un chauffeur de taxi, le sieur Bryon Albert confirme sur ce point la déclaration de Carbon. Ces deux ballots séjournèrent peu de temps chez Descamps, car Roussel sur les instructions de Carbon vint les y reprendre.

Roussel savait du reste à quoi s'en tenir sur l'origine de ces colis, puisqu'il répondit à Deschamps qui témoignait de quelque méfiance à leur égard : « Je sais, je suis à la page ».

Une partie au moins de ces marchandises devait être le 8 janvier 1927, retrouvée chez Roussel.

AUTRES OPERATIONS

Le 30 décembre 1926, le chauffeur de taxi Bryon, qui était en rapport avec Descamps, décida Ovaere, alors sans ressources, à dérober une balle de tissus en la faisant choir d'un des camions se dirigeant vers la gare ; Ovaere, à qui 500 francs étaient promis par Bryon en cas de succès, tenta l'opération qui réussit.

Bryon qui suivait avec son taxi, chargea dans sa voiture de ballot qui contenait 80 k. de tissus d'ameublement valant 4.400 francs.

Le lendemain 31 décembre 1926, Julien Bryon qui avait recruté Albert Arion, proposa à ce dernier et à Ovaere de profiter d'un arrêt qu'un train de marchandises devait faire le soir, vers 23 heures, au Pont dit du Point Central, à **Roubaix** pour déplomber un wagon et s'emparer de balles de tissus qui pouvaient s'y trouver.

Ovaere et Arion acquiescèrent et dérobèrent dans ces conditions deux ballots et deux pièces de tissus valant ensemble 27.000 fr. environ.

COMPLICES EN DESACCORD

Ovaere nie les faits, après avoir cependant fait des aveux spontanés complets et circonstanciés.

Bryon contre toute vraisemblance, déclara n'avoir été qu'une intermédiaire dans cette affaire ; il limite son rôle à une remise de fonds qu'il fit à Ovaere et à Arion, de la part de Descamps et à un transport de pièces de tissu qu'elles provenaient d'un vol ; son complice Descamps affirme que Bryon était intéressé dans ce vol et du reste au courant de tous les vols commis à cette époque dans la région.

Roussel fut également mêlé, à cette affaire c'est même chez lui que Bryon en définitive, transporta ce tissu, un moment entreposé chez la dame Millescamps.

Descamps assistait à ce mouvement de la marchandise ; Bayard et Agache écoulèrent une partie des objets ou marchandises volées qu'ils venaient prendre parfois chez Roussel. Bayard, à la demande de Descamps a mis en rapport certains acheteurs dont les noms figurent à la procédure, avec le sieur Agache qui prenait une part très active aux ventes effectuées, discutant les conditions des marchés.

LEURS ANTECEDENTS

A l'exception d'Agache, de Bryon Julien et de Carbon, tous les accusés ont des antécédents judiciaires. Ansiau, Arion Bayard ont été déjà de nombreuses fois condamnés, notamment pour vols qualifiés et simples et Ovaere pour vols et recels.

Fremaux a été condamné une fois déjà pour vol. Caene et Roussel le furent pour coups volontaires ; Descamps et Croes subirent une condamnation à l'amende pour fraudes commerciales.

Fremaux, Arion, Ansiau, Ovaere et Bayard étaient très mal notés ; quant aux autres inculpés, ils n'avaient pas jusqu'ici fait l'objet de remarques défavorables.

UNE LOURDE AUDIENCE

Jamais le box des accusés n'a été si petit. Il ne peut contenir toute la bande, dont les deux tiers débordent dans le prétoire. Chacun près de son avocat respectif et sous la surveillance d'un contingent de gendarmerie renforcé.

Mais si les inculpés sont nombreux, en revanche, le public est rare. Et c'est devant une salle à peu près vide d'auditeurs que M. le président Derigny ouvre les débats.

L'interrogatoire va demander un certain temps. Les accusés restent tous sur leurs positions. Le plus loquace et le plus âpre à se défendre est Descamps, l'ancien agent de la sûreté, devenu chef trieur.

Il y a d'autre part, vingt-quatre témoins à entendre, le réquisitoire et treize plaidoiries.

L'audience doit reprendre aujourd'hui samedi. Finira-t-elle assez tôt pour qu'il ne soit pas nécessaire de juger la dernière affaire en séance de nuit. On ne sait pas.

R. J.

LA FOIRE COMMERCIALE DE RABAT DU 1er AU 15 AVRIL 1928

La grande Manifestation Commerciale organisée par la Chambre de Commerce et par la Chambre d'Agriculture de Rabat, promet d'obtenir un succès sans précédent, si on tient compte des nombreuses adhésions qui son, déjà parvenues au Comité d'organisation.

Outre un effort très important qui sera fait par le Protectorat et consistera en la construction de deux pavillons où seront présentées les richesses du Maroc, l'Algérie et la Tunisie comptent également exposer leur mouvement économique et touristique.

Un véritable Salon de l'Automobile et une remarquable présentation des Arts décoratifs marocains, anciens et modernes, compléteront cet ensemble qui sera certainement très apprécié par les visiteurs.

La Foire est placée sur un magnifique terrain d'où se déroule un des plus jolis panorama du Maroc.

L'Organisation en sera impeccable et visiteurs et acheteurs emporteront de leur séjour dans la capitale du Moghrab, le meilleur souvenir.

CHEZ LES PERCEPTEURS

MM. Bernard, commis 1e classe à la perception de Desvres (Pas-de-Calais) a été affecté en la même qualité à la perception de Chambon-Feugerolles ; M. Jacquemart, commis de 4e classe à la perception de Roubaix-Ouest, a été affecté en la même qualité à la perception de Maubeuge-Ville (Nord) ; M. Vanpeene, commis 4e classe à la perception d'Inchy (Nord), a été affecté en la même qualité à la perception de Dunkerque banlieue (Nord) ; M. Barbery, commis 4e classe à la perception de Valenciennes (Nord) a été affecté en la même qualité à la perception de Fresnes (Nord) ; M. Parenco François, commis 1re classe à la perception de Rouvignies (Nord) affecté en la même qualité à la perception de Valenciennes (Nord) ; M. Baillon Lucien, commis 4e classe à la perception de Roubaix-Est (Nord) a été affecté en la même qualité à la perception de Roubaix-Ouest (Nord) ; M. Bonvier, commis 4e classe à la perception d'Argenteuil, 2e division (Seine-et-Oise), affecté en la même qualité à la perception d'Amiens, 2e division ; Herbaux, commis 3e classe, à la perception supprimée de Landas (Nord) a été affecté à la perception d'Orchies (Nord).

GROS LOTS

VILLE DE PARIS 1871

Le numéro 593.306 est remboursé par 100.000 fr. Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 fr. : 303.663, 364.764.

Les dix numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. : 503.193, 518.832, 550.035, 560.813, 565.996, 896.856, 948.365, 988.153, 1.116.451, 1.277.299.

75 numéros sont remboursés chacun par 1.000 fr. 6.219 numéros sont remboursables au pair.

LA JOURNÉE SPORTIVE

PECHE A LA LIGNE

Pêcheurs de concours et pêcheurs de fritures

Samedi dernier, nous avons décrit, ici même, la façon dont les spécialistes émérites des concours de pêche résolvent le problème qui consiste à totaliser le plus grand nombre de points en une courte période d'une heure, durée habituelle des compétitions entre « lignards ».

Nous avons souligné leur virtuosité pour l'enfilage de cette esche fragile, le ver de vase pour décrocher le poisson pris, et d'une façon générale pour manier la canne et la ligne ultra légères qu'ils emploient presque toujours.

Et nous disions pour terminer : « Est-ce à cette école que l'on devient un bon pêcheur de fritures ? » Il est évident que la question se pose pour un grand nombre de pêcheurs novices, à la recherche de la vérité, et pouvant très bien être induits en erreur par des apparences trompeuses. Sans vouloir aucunement diminuer le mérite des pêcheurs de concours, il faut néanmoins répondre par la négative.

Le pêcheur lauréat des concours est un artiste, en son genre, un spécialiste, à l'instar du tireur aux pigeons. Ce dernier se montre particulièrement brillant au stand ou dans les grandes chasses lorsque des rabatteurs bien stylés font passer le gibier devant les tireurs, mais il est souvent loin de montrer la même valeur lorsqu'en la seule compagnie d'un chien d'arrêt, il doit arpenter la plaine, trouver et débusquer lièvres et perdreaux.

La première grande qualité du bon pêcheur, c'est la même que celle du véritable chasseur. Elle consiste à savoir où il est préférable de se rendre, selon la saison le temps, le vent et une foule d'autres contingences variables, pour se livrer avec satisfaction à l'exercice de son sport.

Remarquez que nous ne disons pas : pour capturer beaucoup de poissons, car un pêcheur averti sait, par expérience, que ce n'est pas tous les jours qu'on parvient à retirer de l'eau 15 à 20 livres de friture, et fréquemment il se déplace sans autre espoir que celui de prendre une vingtaine de beaux gardons dans sa petite journée. Mais neuf fois sur dix il les prendra.

Dans la recherche d'une bonne place, les goûts diffèrent. Je connais plusieurs pêcheurs dont le choix d'un emplacement est lié à une condition essentielle : la proximité d'un bistro. Que voulez-vous, de voir tant d'eau couler sous leur bannière ça leur donne soif probablement, et puis, quand ça ne mord pas, la manille et le poker offrent des compensations.

Un bon endroit, judicieusement choisi, est plus important pour faire une belle friture qu'une ligne de l'épaisseur d'un cheveu, et pour tenir sur le coup, une compagnie de gros ardons ou un banc vagabond de belles brèmes, il faut jeter à l'eau autre chose que de la poudre de riz. Là il importe moins de ferrer tôt sur la touche, que de pêcher avec le fond propice à faire engamer la graine de chènevis ou la grappe d'asticots par une commère dodue mais quelque peu méfiante. Et il importe moins aussi de savoir enfiler un ver de vase en deux secondes, que de posséder dans son carnier l'esche voulue pour le moment.

La connaissance de la rivière, celle des mœurs de la gent aquatique, l'à-propos et la juste mesure dans l'amorçage, le choix des esches, et mille considérations relatives à l'état atmosphérique, à la hauteur des eaux, aux influences saisonnières, climatiques et autres, doivent inspirer le pêcheur de fritures s'il tient à garnir sa bourriche le mieux possible, et en tous cas retenir son attention bien davantage que la finesse exagérée d'une ligne.

A ce point de vue les débutants retiendront que la fréquentation d'un vieux « loup de rivière » leur vaudra souvent une meilleure éducation halieutique que celle des spécialistes des concours. Ce qui ne veut pas dire que parmi ces derniers ne se trouvent parfois quelques redoutables pêcheurs de fritures. — E. CAILLE.

FOOTBALL-ASSOCIATION

P.T.T. battent C.A.S.G. (Universitaires) par 3 à 0. — Sur terrain du C.A.S.G., les Postiers eurent facilement raison des Universitaires. Peu de beau jeu, le terrain étant très boueux par suite des récentes pluies.

LES MATCHES DU DIMANCHE 22

Amiens, Champion du Nord 1927, contre les Olympiens Lillois. — Amiens, champion du Nord 1927, classé 2e dans le Championnat de France devant l'Olympique de Marseille et Valentigney fera le déplacement de Lille dimanche prochain. Les lillois triomphèrent d'Amiens, sur le propre terrain de celui-ci, où il avait été imbattu pendant 3 ans.

L'équipe de Lille n'a perdu aucun élément depuis sa victoire. Elle se trouvait dimanche dernier devant une équipe désireuse de triompher, tandis que Lille était handicapé par l'absence de Dermie, la maladie de Vandeputte et une crise morale, que les dirigeants connaissent, dont à laquelle ils pourront remédier.

L'attrait du match « Amiens-O.L. » reste entier ; jamais les Championnats du Nord n'auront été aussi disputés cette saison, plusieurs équipes étant très près l'une de l'autre.

Ce sera celle, qui aura le meilleur moral et le plus de chance lors des 4 dernière rencontres, qui emportera le championnat.

Chacun de ces 4 derniers matches sera donc des plus intéressants.

O.L. 1 B contre Amiens A.C. 1 B à 14 h. 15 à Amiens.

O.L. (Corinthians) contre Red Club Lillois à 10 h au Stade Militaire.

O.L. 2 contre A.S.S.B Oignies 2 à 10 h. à Oignies.

O.L. 3 contre A.S.S.B Oignies 3 à 10 h. au Canon d'Argent.

O.L. 4 contre C.A. Lillois 1 B au Canon d'Argent.

O.L. 5 contre C.A. Lillois 2 au Canon d'Argent.

O.L. Excelsior contre Electric C.L. 2 à 10 h.. Terrain Tudor (Thumesnil).

O.L. J.A. contre U.S Tourcoing J.A. à 13 h. 15 à Tourcoing.

O.L. J.B contre F.C. Marquette J.A. à 10 h.. Delebart-Mallet.

O.L. M.A. contre E.C. Tourcoing M.A. à 10 h à Tourcoing.

O.L. M.B. contre E.C. Tourcoing M.B. à 10 h. à Tourcoing.

U.S. Chéreng-Anstaing 1 B contre U.S. Lezennes 1 B à 14 h. 15 au Stade Seben à Anstaing. Sont convoqués à 14 heures au terrain : Cochin, Dufay P., Devos, Dufay A., Plouvier, Loyaux, Dumoulin, Lemaire, Andoche D., Desitter, Gallois, Callaert (cap).

O. Marquette contre U. Sport Cheminots d'Hellemmes 1 A. — Championnat 3e division à 14 h. 15 route de Menin à Marcq.

O.M. 1 B contre U.S.C.H. 1 B à 10 h. à Hellemmes.

O.M. 2 contre C.A.S.G. 3 à 2 h. 30 à Marcq (amical).

O.M. contre F.C.R. juniors A. — Championnat 1e division à 10 h. Marcq.

L'U.S. Lesquin 1 A recevra sur son terrain l'U.S. Roubaisienne 1 A. Coup d'envoi à 14 h. 15. Délégué, M. Picavet.

U.S. Lesquin 2 contre U.S. Roubaisienne 2 à 10 h. à Roubaix (championnat). Délégué : M. Madelein. Départ au train à 7 h. 45 gare de Lesquin.

Club Athlétique des Sports Généraux, Lille. — Equipe 1 A : à 14 h. 15, au Canon d'Argent, contre Mécano Club Lillois (championnat). Rendez-vous rue Esquermoise, tram X, à 13 h. 45. Délégué : M. G. Hazard.

Equipe 1 B : suivant convocation.

Equipe 3 : à 8 h. 30, à Marcq contre Olympique Marcquois (amical). Rendez-vous tram J, Place de la Gare. Départ 7 h. 30. Délégué : M. Denglos.

Juniors : à 10 heures, Stade Jean Bouin, contre Association Sportive Hellemmoise J.A. (championnat). Délégué : M. M. Facon.

Iris Club Lillois. — Equipe 1 A à Lambersart à 14 h. 15 contre le Sporting Club de Lourches.

Equipe 1 B à Lourches à 14 h. 15 contre le Sporting Club de Lourches 1 B. Délégué : M. Achille Vallin.

Equipe 3 : à Tourcoing à 10 heures contre E.C. Tourcoing 3. Délégué : M. Dullet.

Equipe 2 : suivant convocation.

Juniors A contre U.S. de Pérenchies J.A. à 10 h. à Lambersart. Délégués : MM. Bonte et Seeuws.

Minimes A contre Stade Roubaisien M.A. à 10 h. à Lambersart. Délégué : M. Lepotter.

Vétérans contre Stade Madeleinois à 9 h. à La Madeleine.

Union Sportive Chéreng-Anstaing 1 A contre U.S. Wasquehal à 14 h. 15 à Wasquehal. Match comptant pour le Championnat du Nord 4e division. Rendez-vous des équipiers à 13 h. 30 au siège à Anstaing. Départ en auto.

L'U.S. Mortagnaise rencontrera dimanche prochain 22 au Stade Fernig l'excellent team premier de l'U.S. de Douchy.

Sport Ouvrier Lyssois. — Les joueurs dont les noms suivent sont priés de se trouver au vestiaire chez Duick, le dimanche 22 janvier à 1 h. 30 précise pour jouer contre Ingelmunster. Match pour le tournoi des Flandres : Delplanque, Pontignies, Delreux, Belin, Rotthier, Despiechin, Derick, Trentesaux, Rotthier, Duret, Deracinois, Maret et Potier. Délégués : Bécart et Frez.

Amicale Pasteur Fiers-Breucq. — Equipe 1 A contre U.S.T. Roost-Warendin (match comptant la finale du championnat du Nord de l'U.S.S.G.T.), à 9 heures terrain A, rue Jean-Jaurès. Sont convoqués au siège à 1 h. 15 : Delannoy, De Vadder, Bankaert, Bied, Delaplace, Variet, Jeveneaux.

Equipe 1 B contre J.O. Lilloise à 10 h. à Lille. Sont convoqués au siège à 8 h. 30 : Grootaert, Destour, Courtens, Schaeck, Camberoni, Lahy, Barbieux, Watteau, Dupret, Vanderdonck G., Staslack, Dals. Délégués : Héquette frères.

Equipe 2 au terrain à 9 heures.

Le Sporting Club de Marquette-en-Ostrevent. — Le S.C.M.O. organise un grand match au profit de l'œuvre antituberculeuse, de midi à 14 h. la 1 B de Marquette contre la 1 B d'Aniche.

A 14 h. 15 : la 1 A de Dechy contre la 1 A de Marquette.

U.S. Liévinoise. — A Liévin à 13 h. 30, U.S. Liévin 2 contre U.S. Bruay 2 ; à 14 h. 15, U.S.L. 1A contre U.S.C. Béthune 1A. Match comptant pour le championnat d'Artois 2e division.

Equipe juniors à Bully. Départ à 11 h. 30.

Equipe 1B à Béthune. départ à 12 heures.

A.S. Harnes. — L'équipe 1A se rendra à Meurchin pour y rencontrer l'équipe correspondante en un match de championnat. Rendez-vous des joueurs et supporters à 13 heures au siège Café Jules pour départ en autobus.

L'équipe 1B rencontrera l'équipe correspondante de Barlin pour match de challenge. Rendez-vous des joueurs à 13 h. 30 au terrain, route d'Annay.

Formation des équipes : 1A Depagnot Max, Delattre Oscar, Cocu, Sannier, Lenglos, Houziaux Paul, Pouchain, Lecuppe Paul, Boulanger Stéphane. 1B : Catenne, Houziaux Robert, Arnould, Delattre Lucien, Cachart, Leblanc, Bacquez, Obin, Delattre Alphonse, Cayez, Lepagnot Etienne. Remplaçant : Lemaire.

Délégués : 1A Houziaux Adam ; 1B, B. Laurent.

Club sportif avionnais. — Equipe 1A à 14 heures à Avion contre U.S.C. Lensois 1A, championnat d'Artois. Délégué : M. Gicquel Eug.

Equipe 1B à Lens contre U.S.C. Lensois 1B, départ du siège café Buiter à 13 heures.

Equipe 2 contre U.S.S.-Pol juniors à Avion, 13 h.

Equipe polonaise, suivant convocations.

Sont convoqués : Equipe première, Hutson Henri Victor, Semin Désiré ; Lecygne Victor, Jules, et René Tréhoux André, Gifka Max, Kostkiewicz Ant., Glinkowski Jean, Parent Florentin.

Equipe 1B : Crocqueter Henri, Brice Marcel, Louart, Watrelet, Alvarès, Goubet Emile, Lecygne Flavinius, Lhomme Aug., Dietchich, Arrondel, Hugot Georges, Delaise Armand.

Le Cercle Sportif Lillois rencontrera en match de championnat l'Union Sportive d'Etaires à 14 h. 15, sur le terrain du C.S.L. à l'Arbrisseau. Sont convoqués à 13 h. 30, au siège ou 14 heures au Vestiaire : Baeten, Vandromme, Désir, Peperstraete, Lambert, Leleu, Deman R., Fatras, Dennau M., Terby, Vlaminck, Deboosschère, Dehaene.

Dechy-Sport. — Union Sportive Tourquennoise (Wanderers) contre Dechy-Sports 1A.

Au Stade Jean Bouin également, la 1B locale rencontrera la correspondante de la Section Polonaise à 11 h. 30.

L'équipe Juniors recevra à 13 heures, l'équipe Juniors de l'A.S Brebières.

Une équipe mixte, celle qui a battu dimanche dernier la 1A (Section Polonaise) du C.S. Avionnais par 4 buts à 2 fera le déplacement à Marquette-en-Ostrevent pour y rencontrer la 1A du S.C.M.

L'A.S. Courrières recevra dimanche prochain l'excellente équipe de l'A.S. Saint-Sauveur et Arras en championnat au match aller 1 à 1. Sont convoqués à 1 h. 45, chez Charles Hugot, rue Pasteur : Brulin, Van den Hante, Delplace, Lehacq, Dehem, Tant, Hugot, Dziskouski, Lancelle, Delporte. Delahaye, délégué Herbaut.

A.S. des P.T.T. contre A.S Lilloise (Vétérans) à 10 h. au terrain de l'A.S.L. Ronchin à 9 h. 15. Café Lebleu, Porte de Valenciennes. Délégués Duprez et Rivart.

(Cross-country) : En vue des Championnats du Nord du 12 février prochain à Lille, entraînement pour les camarades libres. Rendez-vous à 9 h. 30 chez Leleu Entraîneur-soigneur Marescaux.

Amical Club de la Coiffure Lilloise : contre Sport Ouvrier Lillois 1 B à 14 h. 15, rue du Chevalier-Français. Sont convoqués à 13 h. 45, au vestiaire : Plaisant, Aymard, Nys, Donné, Choquet, Malfait, Sauvage, Dekens, Nellen, Minne, Boucly, Vandaels, Platel, Lefebvre.

U.S. Lezennes. — 1 A contre C.A.R. Turgot 1 A à 14 h. 15 à Roubaix (Match comptant pour le Championnat 4e division). Délégués : MM. Picavet et Humez.

Prendre le tram G jusque la gare, prendre ensuite le Mongy direction Roubaix, arrêt Terminus prendre le tram C arrêt place de la Justice.

U.S.L. 1 B : Repos.

U.S.L. 2 contre Lommoise Sportive 2 à 10 h. à Lomme. Délégué : M. Dassonville.

U.S.L. Juniors A contre U.S.C. Hellemmes Juniors A à 10 h. à Lezennes. Délégué : M. Fiolet.

U.S.L. Minimes contre Stade Madeleinois Minimes à 8 h. 30 à Lezennes. Délégué : M. Gremaux.

En vente aujourd'hui

Les Sports du Nord

Contenant cette semaine ;

Les photos du cross-cyclo pédestre de Canteleu-Lomme ; du championnat de lutte gréco-romaine ; du match Paris-Nord de baskett-ball.

Les informations sur les championnats du Nord de football ; sur le championnat de France de baskett-ball ; sur le match de natation France-Allemagne ; sur la finale des juniors en cross-country ; sur la 20e Fête Fédérale de Gymnastique ; sur les matches de rugby, etc..., ainsi que les comptes-rendus sur toutes les manifestations de la semaine écoulée.

Les articles de Marcel Stient sur le football ; de Tréfillier, sur le baskett-ball, d'Henri Vandaele, sur le tir et la chasse, les **potins** et les **charges** dans les différentes chroniques, les **portraits** du footballer Jean Baheux, de Georges Terret, président de la section de rugby de l'Arras-Olympique.

Les Sports du Nord

le grand organe régional d'informations sportives, six pages, trois couleurs, ne coûte que

25 CENTIMES

U.S. Marquillies à Lille. — U.S.M. 1 contre R.C. Lillois 1. Départ des joueurs au train de 8 h. 40 Délégué : M. J. Duriez.

A Marquillies : U.S.M. 1 B contre F.C. Loossois 1 à 13 h. 30, réunion des joueurs au vestiaire à 13 heures. Délégué : M. A. Delebecq.

A Marquillies : U.S.M. juniors contre C.A. Lillois à 10 heures. Délégué : M. V. Bacrot. Réunion au vestiaire à 9 h. 30.

Union Sportive de Ronchin-Thumesnil contre Amical Club de Fiers 1 A à 14 h. 15 à l'Arbrisseau (championnat). Rendez-vous à 13 h. 30.

U.S.R.T. 1 B contre A.C. Fiers 1 B à 10 h. à Fiers. Rendez-vous suivant convocation.

U.S.R.T. minimes contre Club Athlétique Lillois minimes à 8 h. 30 au Croisé-Laroche. Rendez-vous à 7 h. 15, chez Delos 19, Route d'Arras.

U.S.C. Hellemmes 1 A contre Olympique Marcquois 1 A à 14 h. 15, terrain de Marcq.

U.S.C.H. 1 B contre Olympique Marcquois 1 B à 10 h. terrain de Ronchin.

U.S.C.H. 2 contre Stade Madeleinois 1 B à 8 h. 30. Terrain de Ronchin.

U.S.C.H Junior contre U.S. Lezennes junior à 10 heures terrain de Lezennes.

Etoile Club Lillois. — Equipe 1 contre Iris Club Loos 1 à 10 h. à Loos. Rendez-vous au siège à 8 h. 30 précises pour les équipiers suivants : Silva, Debonnaire Valentin, Lucas, Lemaire, Cuignez, Dupuy, Hugoo, Maréchal, Duprez, Lotin. Remplaçants, Colpaert, Vandestienne, Jalbert.

Sport Ouvrier Lillois 1 A contre Jeunesse Sportive de Don 1 A à 2 h. 15, Porte de Canteleu, en un match de championnat.

Sont convoqués à 1 h. 45 au vestiaire : Collin, Blas, Deroze, Tranchet, Vaillant, Daes, Godyn, Féliers Clément, Cnudde, rems. Délégués : Blas Georges, Flipo.

S.O.L. 1 B contre A.C. Lillois à 2 h. 15 terrain de la Coiffure. Sont convoqués au siège à 1 heure : Brunelle, Demeyseman, Lecauche Lucien, De Mitte, Ezot Henri, Quertignier, Dumont, Van Avermaet, Janssens, Roger Ghesquière.

S.O.L. 2 contre Amical Electrique Club à 10 h. au Stade Militaire.

Rendez-vous des joueurs à 9 h. : Caron 1, Demartelaere, Dumont Charles, Laugie, Legrand, Cuvelle, Caron 2, Courtecuisse, De Roef François, Dutranoy, Ezot Paul.

S.C. Lourches. — Equipe 1 A contre Iris Club Lillois 1 A à 14 h. 15 à Lille. Rendez-vous en gare de Lourches à 9 h. 30.

Equipe 1 B contre Iris Club Lillois 1 B à 14 h. 15 à Lourches.

Equipe Juniors A contre Stade Roubaisien Juniors A à 11 h. à Lourches.

Equipe 2 A contre Jeunesse Sportive Lieu St-Amand 1 A à 14 h. 15 à Lieu St-Amand. Rendez-vous au siège du S.C.L. à 12 h. 20.

Equipe 3 B contre J.S. Lieu St-Amand à 13 h. 30 à Lourches. Rendez-vous au terrain à 12 h. 15.

Equipe juniors B contre Union Sportive de Douchy Juniors A à 10 heures à Douchy. Rendez-vous au siège du S.C.L. à 8 h. 30.

Club Athlétique Lillois — 21 janvier : C.A.L. 1 A contre 18e Génie à 14 h. 15 au Croisé-Laroche. Délégué : M. Depriester.

22 janvier : C.A.L. 1 B contre Lommoise Sportive 1 B à 10 h. au Croisé-Laroche. Délégué : M. Reuthebuch.

C.A.L. 2 contre Sporting Club Fivois 4 à 10 h. à Ronchin. Délégué : M. Depriester.

C.A.L. 3 contre Lommoise Sportive 3 à 10 h.. Chemin de Messine. Délégué : M. Morelle.

C.A.L. minimes contre Union Sportive Ronchin Thumesnil minimes à 8 h. 30 au Croisé-Laroche. Délégué : M. Marem.

Football Club Loossois 1 contre U.S. Marquillies 1 à Marquillies à 1 h. 30. Rendez-vous des équipiers au siège à 11 h. précises.

— F.C. Loossois 2 suivant convocation.

L'U.S. de Pérenchies appliquant sans doute le fameux dicton « Les voyages forment la jeunesse » ira en visite chez les Malouins de l'Union Racing.

A 14 h. 15 à Pérenchies, match de championnat U.S.P. 1B contre U.R.D.M. 1B : à 10 h. à Pérenchies, championnat : S.C Fivois 2 contre U.S.P. 2 ; à 10 h. à Fives, S.C. Fivois 3 et U.S.P. 3 ; à 10 h. à Lille, championnat I.C. Lillois juniors A et U.S.P. juniors A ; à 9 h. à Pérenchies, amical, J.A. Armentières juniors B et U.S.P. juniors B ; Basket-ball à 3 h. 15, à Pérenchies, championnat A.G. Thumeries 2 et U.S.P. 2.

Le C.S. Beuvry se rendra à Sains-en-Gohelle pour y rencontrer en un match de championnat (3e division) l'équipe 1A du Racing Club de cette localité (2e au classement général). Les équipiers suivants sont priés d'être au Café Rupert Souillart à 12 h. 30 très précises : Walbecq, Ulysse, Dusantoir, Degorre, Boh, Delpierre, Duflos, Parys, Labitte, Dubus, Leblanc Paul. Départ en camionnette.

F.C. Fresnois à 14 h. 15, sur le terrain de la rue Pasteur, grand match de championnat entre les équipes 1 A d'Aniche et de Fresnes.

L'équipe 1 se rendra à Aniche par camionnette. Réunion des joueurs à 11 h. 45, chez Legrand.

La deuxième recevra à 10 h. l'O.S.L. de Vieux-Condé.

Les juniors recevront à 13 h. 30 en match retour ceux du F.C. de Valenciennes.

L'Association Sportive Raismoise 1 A recevra dimanche 2 janvier l'excellente équipe 1 à du Football Club Valenciennois. Coup d'envoi à 14 h. 15 précises.

— L'A.S.R. rappelle à MM. les membres honoraires que l'entrée du terrain est absolument gratuite sur présentation de leur carte.

U.S. Onnaingeoise. — Dimanche 22 janvier, à 2 h. 15, au Stade des Sports, près du Calvaire, rencontre amicale entre les équipes 1B de l'U.S. de Vieux-Condé et de l'U.S. Onnaingeoise.

L'équipe 1A d'Onnaing se rendra le même jour à Vieux-Condé pour y matcher, en championnat, l'équipe locale. Départ des équipiers 1A à une heure au Salon de la Montagne.

U.S. Auchel. — Les matches retour se poursuivront par une rencontre entre l'U.S. Auchel et l'U.S.S. Poloise.

Lors du match aller, le score fut de 2 à 2 en faveur des Auchellois qui, dans l'ensemble, firent jeu égal avec leurs valeureux adversaires.

L'équipe Saint-Poloise dont le classement est fort compromis déplacera son onze au complet ; dans celui-ci nous retrouverons les Leclercq, Bernard, Conrquin, Baillart, Etienne etc., qui sont tous d'excellents foot-balleurs en même temps que les animateurs de la formation.

En face de ce onze robuste qui a résisté aux meilleurs team du groupe B maritime, l'U.S.A. mettra sur pied une équipe composée de tous ses meilleurs éléments.

CYCLISME

OLYMPIQUE DU BASSIN DE LA SAMBRE

Les membres de l'O. B. S. sont convoqués pour la réunion générale du samedi 21 janvier, à 20 h.30, au siège de la société 3, place d'Arras.

Une deuxième réunion générale aura lieu le dimanche 22 janvier à 10 h. 30, pour les sociétaires ne pouvant assister à celle de samedi.

Ordre du jour : Etablissement des licences ; questions diverses.

AU VELO-CLUB TOURQUENNOIS

Dimanche 22, à 10 heures, réunion mensuelle, demande de licences, règlement cotisations, remise de nouvelles cartes.

Les coureurs qui désireraient faire partie du V. C. T. sont invités à cette réunion. Tous renseignements utiles leur seront donnés.

BOXE

LE MAGNIFIQUE GALA DE ROUBAIX AU PROFIT DU COMITÉ NATIONAL DE DÉFENSE CONTRE LA TUBERCULOSE

L'idée qu'ont eue les deux grands clubs roubaisiens, l'Académie des Sports et l'Amicale des Arts d'organiser ensemble un grand gala au profit de l'œuvre si intéressante du timbre antituberculeux, a rencontré partout le plus chaleureux accueil d'autant plus chaud qu'en faisant une bonne œuvre, les sportsmen assisteront à un vrai régal pugilistique.

Trois grandes rencontres en 10 rounds de 3 minutes opposeront des hommes de tout premier plan sur qui il est inutile d'insister, leur valeur étant trop connue dans le monde pugilistique. Charly Sauvage, le champion français, tant aimé, contre la jeune révélation belge Machtens, d'Anvers, qui, en Angleterre comme en Belgique, se couvre de gloire, se livreront un combat peu ordinaire.

Boitaert et Tasin, deux des meilleurs poids plumes français feront assister le public à une bagarre peu commune ; de même que Al. Berry, le récent vainqueur à Roubaix de Malaise qui voudra continuer sa marche triomphale en battant le rude Touzet, de Bruay, qui vient de battre Soudan.

D'autres combats importants sont encore épinglés au programme.

Rappelons que cette importante réunion, qui est placée sous la présidence d'honneur de M. Lebas, député-maire de Roubaix, se déroulera dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice et que la location qui fonctionne au siège de l'A.S.R. 61, rue du Chemin de Fer (téléphone 24.44) et au siège de l'A.A.R. 63 rue de Pamars laisse entrevoir un gros succès.

LA BOXE A LA BASSÉE

Le gala de boxe annoncé pour dimanche 22 janvier aura certainement du succès au profit des Gueules Cassées.

Nous engageons toutes les personnes désireuses d'assister à ce dernier de s'empresser de prendre leur cachet d'avance attendu que les places réservées seront très restreintes dimanche, à l'ouverture de ce gala à 14 h. 1/2 précises.

UN GALA A VIEUX-CONDÉ

Dimanche 22 janvier à 15 h. 30 précises aura lieu à Vieux-Condé un gala organisé par l'A.S. V.-Condé. Les élèves de ce club seront opposés au B.C. Fresnois. 6 grands combats sont inscrits au programme :

Kid Jim, 48 kilos de Fresnes contre Daumoutier Albert, 48 kilos.

En 8 r. de 3 m. : Blox, de Fresnes contre Liégeois de Péruwelz.

En 8 r. de 2 m. : Lisenski de Fresnes contre Baranchi de Vieux-Condé — Guillaum contre Vandeputte. — Flament contre Cartier

En 6 r. de 2 m. : Kid Marcel contre Poulain.

Prix des places : Rings, 6 fr. ; Premières 4 fr. ; Troisièmes, 3 fr.

BASKET-BALL

C. A. VALENCIENNOIS

Le C.A.V. leader de la compétition recevra sur le coquet Stade de l'Avenue Dampierre le S.C.T. Marchiennois, second du classement.

Cette rencontre promet d'être très disputée vu la valeur des deux équipes en présence qui joueront jusqu'au coup de sifflet final pour s'octroyer le gain du match.

Avant ce match, les réserves du C.A.V. et du S.C.T.M. seront aux prises.

Sont priés d'être présents sur le terrain à 2 h. très précises : Beaulieu, Lecœuvre (cap.), Dujardin, Charpentier et Delobie.

U. S. MARQUILLIES

Championnat 1re série à 15 h. : U.S.M. 1 contre U.S. Liévin 1.

Championnat 2e série à 14 h. : U.S.M. 2 contre S.U. Liévin 2.

A 13 h. : U.S.M. 3 contre A.C.M. Réunion au vestiaire pour ces trois équipes. Délégué : M. A. Mourisse.

Entraînement à partir de 13 heures pour les joueurs non convoqués.

ATHLÉTISME

A L'IRIS CLUB LILLOIS

Dimanche prochain 22 janvier à 14 h. 15, sur sa magnifique piste (terrain de la Laiterie), l'Iris Club Lillois fera disputer un handicap sur 6 km. réservé aux athlètes de l'Iris.

Les membres désireux de participer à cet handicap sont avisés que les engagements seront reçus dimanche matin à 9 h. 30, sur le terrain où la Commission des Sports Athlétiques établira le handicap.

JEU DE PAUME

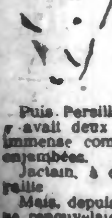
La Pelote Fresnoise. — La Commission de cette Société porte à la connaissance des Sociétés fédérées qu'elle a cette année une équipe de juniors. Elle réclame pour cette équipe des luttes avec réciprocité. Ecrire au secrétaire, Gaillard Ernest, place du Tricu, à Fresnes.

COLOMBOPHILIE

A VALENCIENNES

Dimanche 22 janvier, à 15 h. 30, au local unique, vente sensationnelle de 48 pigeons, colombier de M. Maurice Cannesson, de Lille. 30238

FEUILLETON DU 21 JANVIER 1928. — N° 115



DIANE LA PALE
par Jules Mary

Puis Persillard, essuyant ses yeux où il y avait deux grosses larmes, détendit son immense compas et disparut à grandes enjambées.

Jactain, à coups de pic, attaqua la muraille.

Mais, depuis quelques instants, les cris ne se renouvelaient plus.

Le hasard l'avait conduit à un barrage ancien, élevé à l'entrée de la galerie pour fermer la communication de la vieille fosse avec la nouvelle. Ce barrage avait été mis à jour par l'éboulement. Jactain ne s'en doutait pas et croyait attaquer une partie de la roche ; mais les briques et les morceaux d'argile séchée se détachaient sous ses coups vigoureux et bientôt il s'aperçut qu'il s'attaquait à un travail élevé là par la main de l'homme.

— Bon, je comprends, murmura-t-il... C'est un barrage contre le mauvais air des anciens travaux. Quand je l'aurai abattu, je rencontrerai sans doute l'ouverture d'une des galeries de l'Aiguillette...

Et son énergie redoubla.

Certes, il jouait sa vie à ce sauvetage ; devant lui, c'était l'inconnu ; près de lui, l'incendie qui lentement se développait. Cet incendie, heureusement pour le gros homme, semblait couver sous l'éboulis des roches et ne point se propager à l'intérieur. Jactain, en effet, ne pouvait juger des progrès effrayants du foyer vers l'Aiguillette.

De temps en temps, il s'arrêtait.

Il était en nage. Avec sa manche, il s'essuyait le front. La chaleur était accablante, l'air presque impossible à respirer depuis quelques minutes.

Dans ces instants-là, il écoutait.

Mais plus de bruit, plus d'appels, le silence.

Il ne se décourageait pas.

Il reprenait le pic et cognait contre la muraille avec une sorte de rage, pour en finir vite.

Enfin, l'ouverture se fit, s'agrandit, put donner passage à un homme. Jactain jeta là son outil devenu inutile et s'élança dans cette ouverture. C'était une galerie libre des travaux de l'Aiguillette ; c'était la galerie où Philippe et Claire agonisaient, enlacés, les lèvres unies.

Jactain cria :

— Monsieur Philippe ! Monsieur Philippe ?

Mais les deux jeunes gens n'entendirent pas.

Bien que Jactain fût à bout de forces, suffoqué, il marchait quand même au hasard.

Il arriva à l'éboulement.

Et là il crut percevoir le râle presque insensible des deux moribonds.

— Il y a quelqu'un là !

Le silence, toujours.

Alors, il se baissa, tâta, les mains en avant, pour s'assurer qu'il ne trouvait personne.

Mais le souffle des jeunes gens était imperceptible.

Et, du reste, le brave homme ne chercha pas longtemps ; ses mains rencontrèrent la robe de la jeune fille.

Il essaya de la soulever.

Les bras de Claire, crispés autour du cou de Philippe, ne lâchèrent pas prise.

— Ils sont deux !

Il réunit ses forces, il veut se charger de ce lourd fardeau mais c'en est trop. La respiration lui manque. Il essaye de détacher les mains de la jeune fille.

— L'un après l'autre, peut-être, murmure-t-il, mais ensemble je ne pourrais plus...

Et lui-même, du reste, se sent défaillir. Il s'affaisse sur le sol. Et c'est à peine si, réunissant son courage, il peut pousser un cri, un grand cri de désespoir.

— A moi ! Au secours !... Persillard !...

Il tombe et, lui aussi, de même que les deux mourants qu'il a voulu sauver, il reste immobile...

Et il n'a même pas entendu qu'à son cri d'agonie un autre cri, d'espérance suprême, vient de répondre :

— Me voilà ! mon vieux Jactain, me voilà !

C'est Persillard, en effet, avec une équipe de mineurs ramenés en toute hâte de l'Aiguillette.

Les lampes Davy éclairent l'affreuse scène de ces trois corps qui ne paraissent plus que trois cadavres.

Et on les emporte, on se hâte, car l'asphyxie est là qui guette les sauveteurs.

Ils regagnent la vieille fosse, les échelles, le plein air.

Et Persillard n'a pas voulu laisser à d'autres le soin d'emporter son ami.

Il a enlevé ce gros corps dans ses longs bras maigres, durs et solides comme du fer, et il pleure en le regardant, blême, les yeux clos, la bouche entr'ouverte.

— Mon pauvre vieux ! mon pauvre vieux !

Car pour lui, cela ne fait pas de doute, Jactain, le compagnon de ses misères et de son vagabondage, est mort victime de son dévouement.

En haut, des secours ont été préparés.

Le médecin de Prades est là, depuis longtemps. Des centaines d'ouvriers entourent la vieille fosse.

C'est Jactain qui, le premier, revient à l'existence.

Il trouve près de lui Persillard qui, pleurant, guette son retour à la vie.

Jactain se met à rire, se soulève la tête lourde, ivre.

— Vieux, quel jour sommes-nous ?

L'horloge de l'Aiguillette sonna minuit. Persillard, avant de répondre, attendit que l'horloge eût fini de sonner.

— Dimanche, vieux...

— Eh bien ! je ne me fais jamais de mauvais sang le dimanche.

Puis, apercevant le médecin qui s'empresse autour de Claire et de Philippe, reconnaissant les jeunes gens à la faible lueur des lampes, il devient grave tout à coup.

— Morts ? demande-t-il.

Mais le médecin, avec un sourire :

— Non, je les sauverai !

En effet, Philippe fait quelques mouvements...

Et Claire, aussitôt, donne des signes de vie. Le docteur redouble de soins.

Et il a la joie de leur voir ouvrir les yeux.

De longues minutes pourtant se passent encore.

Enfin ils comprennent.

Tous ces visages anxieux mais souriants, penchés sur eux, leur disent où ils sont, leur disent qu'ils sont sauvés. Au-dessus d'eux, c'est le ciel bleu, le ciel bleu parsemé d'étoiles, et cet air froid qui les pénètre et qui les vivifie, c'est la montagne qui le leur envoie. Ils sont sauvés ! Ils sont sauvés !...

Ils se soulèvent sur leurs bras affaiblis.

Ils s'aperçoivent !

Et soudain revient à leur esprit ce qui s'est passé.

Leurs yeux, emplis de larmes, se disent une dernière fois ce que, dans le délire de l'agonie, leurs lèvres ont tant répété tout à l'heure :

— Je t'aime !

Mais ils tendent l'un vers l'autre leurs mains tremblantes, et Claire murmure à l'oreille de Philippe :

— Pourquoi ne suis-je pas morte ! J'étais heureuse !...

Il ne répond rien.

Il pense qu'après cet aveu reçu de Claire, après cet aveu que Claire a reçu de lui, la vie n'est plus possible.

Voir Claire à un autre, et cet autre est son père !

— Non, non, cela ne sera pas !... dit-il, égaré.

Et tous deux fondent en larmes, tous deux ils regrettent les horribles ténèbres de la galerie sinistre, tout à l'heure témoins de leur suprême félicité.

Ils regrettent le cauchemar évanoui.

Ils regrettent la mort qui n'a pas voulu d'eux.

. . . .

Diane, après la scène violente qu'elle avait eue avec son frère, après la révélation faite par Antonio du passé de Bartoli, du crime de l'homme qui allait épouser sa sœur, Diane, nous l'avons dit, était restée anéantie.

Antonio avait pris la fuite.

Lorsque la jeune fille put remettre un peu d'ordre dans ses idées, elle courut tout de suite à la mine.

Dans quel but ? Que voulait-elle y faire ? Elle ne le savait pas.

Eviter la catastrophe, il n'était plus temps. La catastrophe venait de se produire et s'il devait y avoir des victimes, le sort les avait désignées.

Elle errait ainsi au hasard, sans but, poussée vers l'Aiguillette par le désir de savoir ce qui s'y était passé, et redoutant d'y entrer parce qu'il lui semblait qu'en l'apercevant tout le monde allait se précipiter vers elle et lui crier :

— L'homme qui peut-être va plonger cent familles dans la misère et dans le deuil, ce misérable, c'est Antonio, c'est ton frère... Tu le savais... Tu es sa complice !...

Les ouvriers se pressaient autour des bâtiments.

Beaucoup voulaient descendre. Bartoli, tout à l'heure, l'avait défendu, et les chefs mineurs avaient beaucoup de peine à faire respecter ses ordres, à empêcher les imprudences, à maintenir un peu de discipline.

Elle se glissa dans les rangs pressés des houilleurs.

En la voyant, on s'écarta avec respect.

Et elle entendit que l'on murmurait sur son passage :

— La pauvrette, qui sait si elle ne va pas se trouver amie !

D'autres ajoutaient :

— Heureusement qu'elle est fille, elle ne comprendra pas le malheur qui lui arrive !

(A suivre)